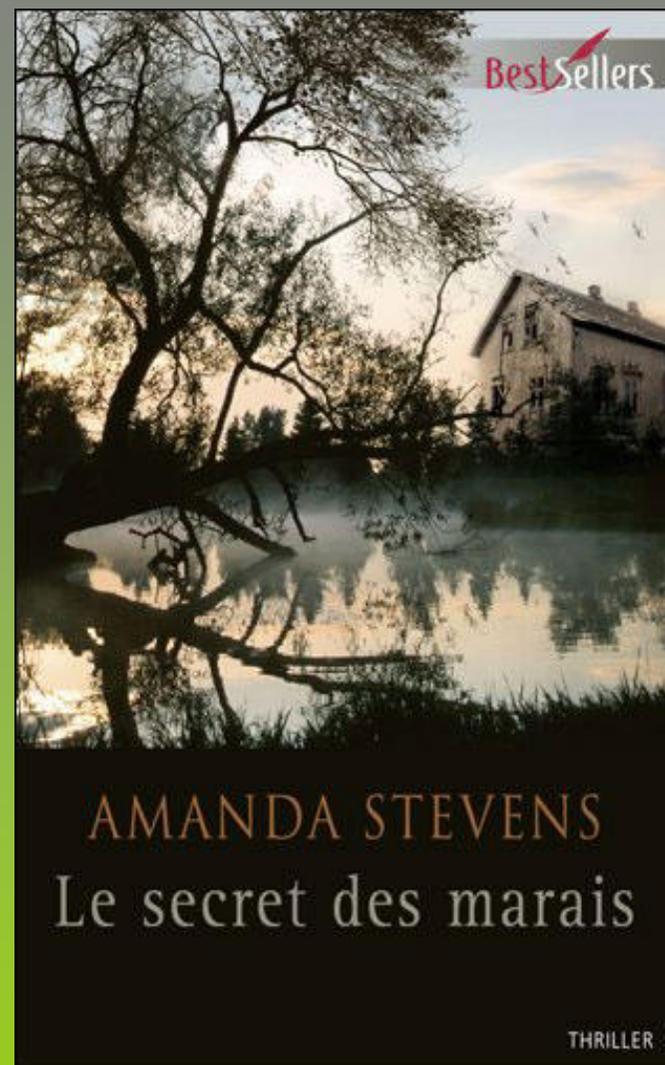
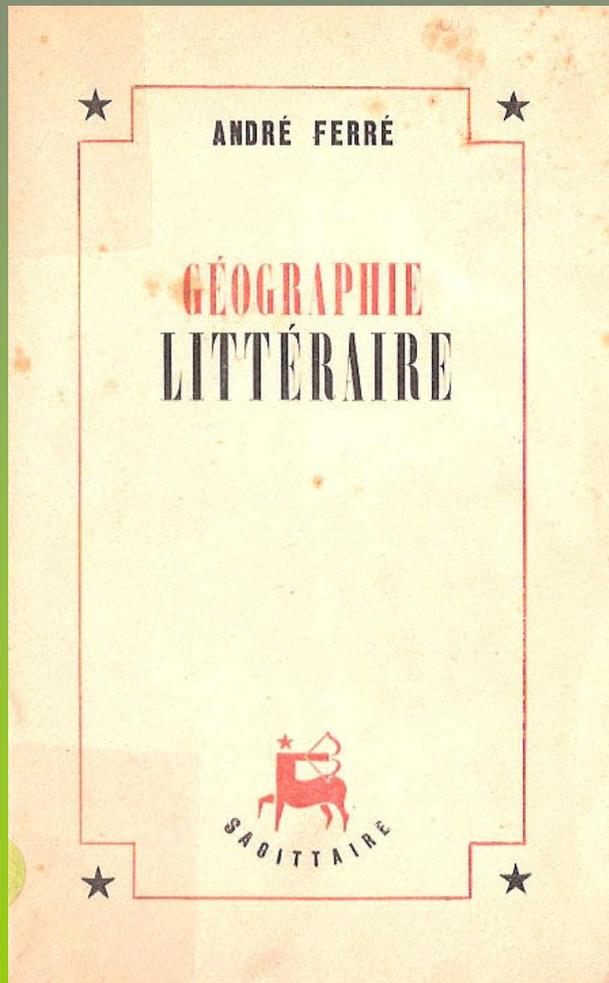


## II. Enquête sur la perception des eaux dormantes. Les paysages des zones humides dans la littérature policière contemporaine

Bertrand SAJALOLI



Dans un ouvrage de 1946, *Géographie littéraire*, André Ferré propose une légende pour une carte de France des sites touchés par l'écrire et initie ainsi une réflexion originale sur les empreintes paysagères des grandes œuvres littéraires.



□	<i>Plaque commémorative</i>
↑    ↑↑	<i>Demeure d'écrivain (maison, château).</i>
▭	<i>Musée consacré à un écrivain.</i>
†	<i>Tombeau d'écrivain.</i>
○    ●	<i>Statue, buste d'écrivain</i>
∥	<i>Stèle ou colonne avec effigie.</i>
□	<i>Jardin ou square.</i>
⊗	<i>Jardin ou square avec statue</i>
△	<i>Monument, borne, etc. (sans effigie)</i>

FIG. 23. — Légende pour une carte des sites littéraires de France.

Certes, son propos est avant tout littéraire mais il consacre un court chapitre à *la littérature*, *agent géographique* et définit la notion de paysage littéraire : *le géographe, lui, dira qu'un paysage est littéraire s'il constate que la littérature y a laissé des traces matériellement perceptibles, même par le non initié*. Et de citer le lac du Bourget vu de la stèle de Lamartine ou la borne de la Vallée Noire, près de Nohant, célébrée par George Sand.

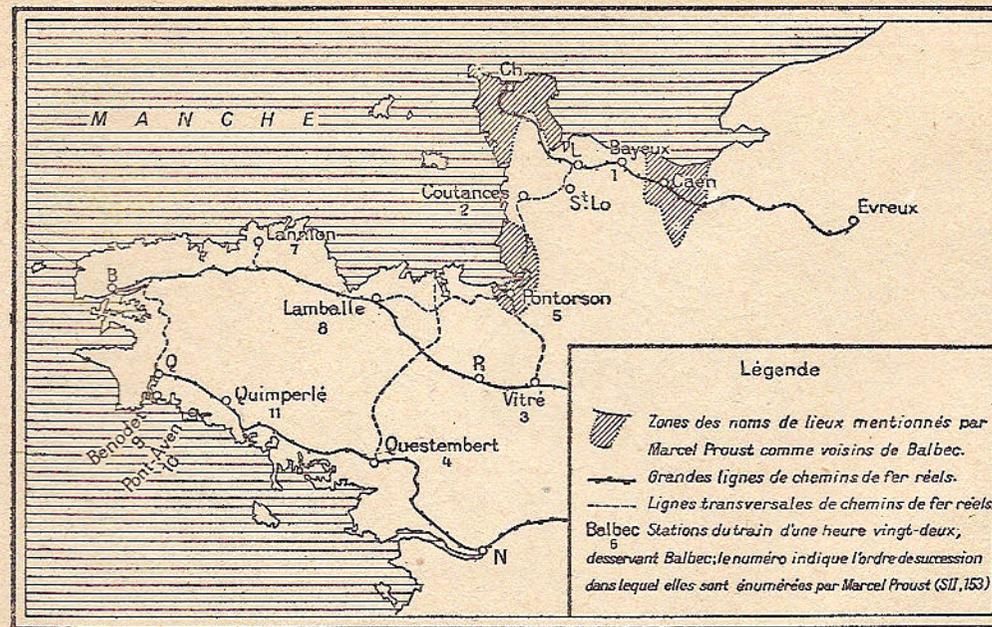
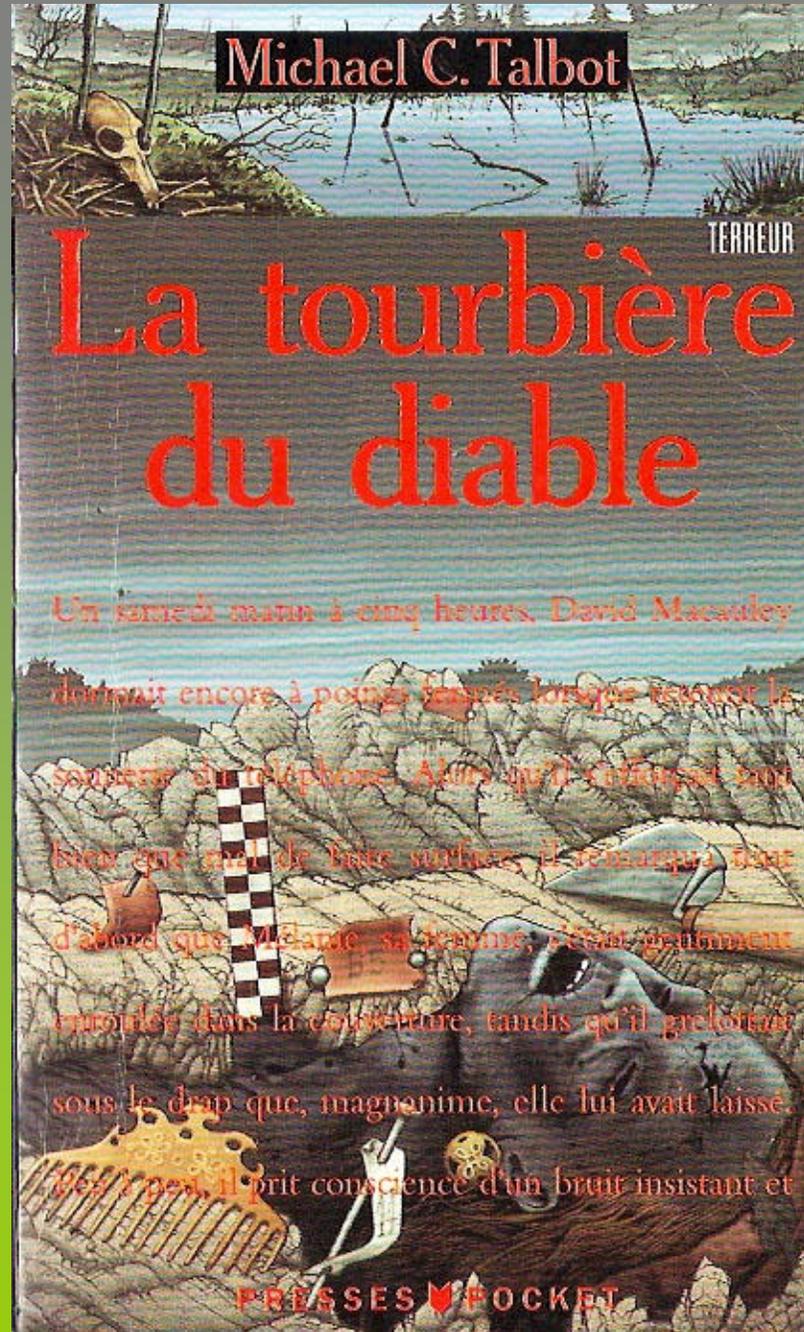


FIG. 19. — Données géographiques d'un problème d'identification de lieu fictif : Balbec, dans Marcel Proust, *A la Recherche du Temps perdu*.



Aiguillonnée par la géographie culturelle, et plus généralement par l'importance des perceptions et représentations dans les choix de valorisation de l'espace, notre proposition explore cette notion de paysage littéraire et émet l'hypothèse que la prégnance des œuvres romanesques influence le façonnement des milieux naturels. Elle s'inscrit aussi dans le cadre d'une recherche plus globale sur les rapports non matériels entre homme et nature.



Frantisek Kupka, *Le principe de la vie* (1900-1903)



Par leur ambivalence physique et symbolique, par leur moindre intégration dans les marchés économiques mondialisés qui autorise une plus grande expression de l'imaginaire de leurs gestionnaires, les zones humides, entre terres et eaux, entre vie et mort se prêtent à cet exercice de géographie culturelle



J-E. Millais, *Ophélie* (1852)



Comme chaque soir, la nuit se couche sur l'étang.  
Et, comme chaque soir, Jérôme a peur.

Dès lors, en quoi le traitement littéraire des zones humides forge-t-il des représentations susceptibles de guider le choix des gestionnaires ?

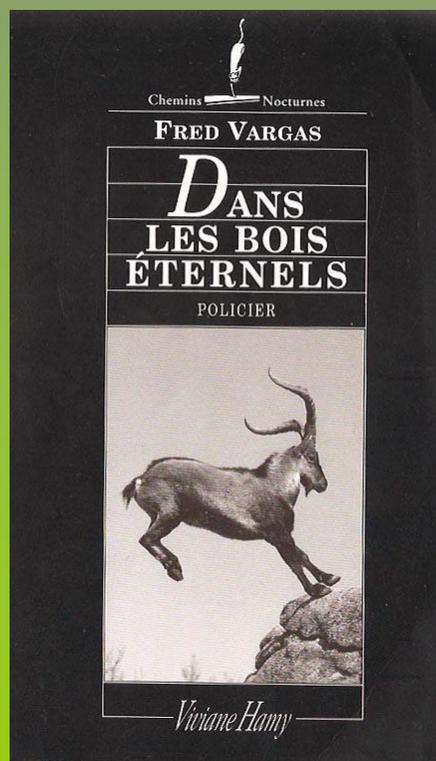
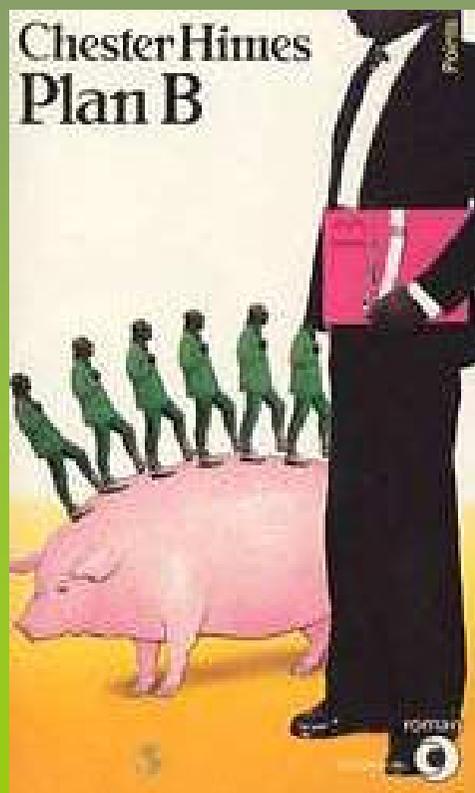
En quoi, le rapport littéraire à la nature est-il suffisamment intense et spécifique pour induire des décisions territoriales s'inscrivant dans les paysages ?

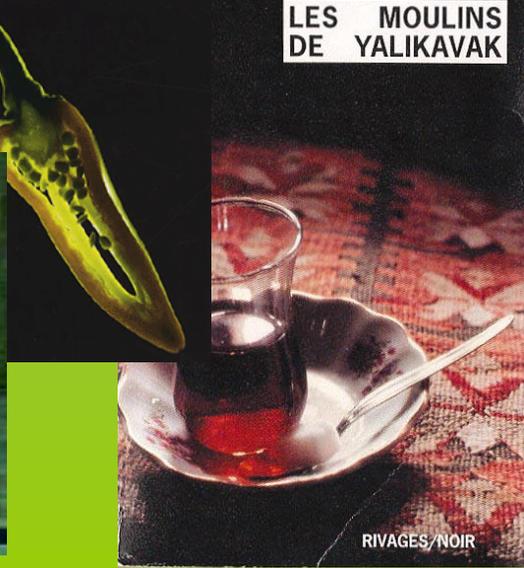
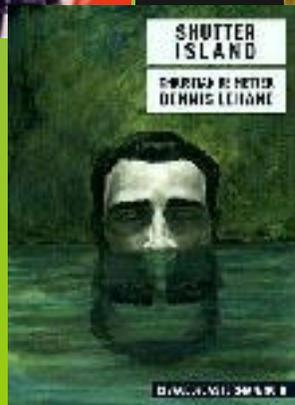
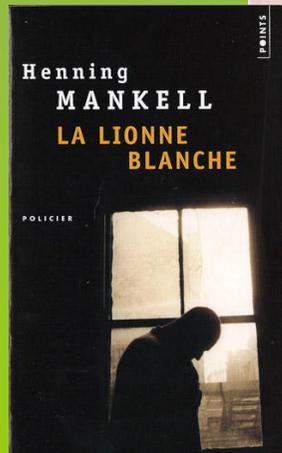
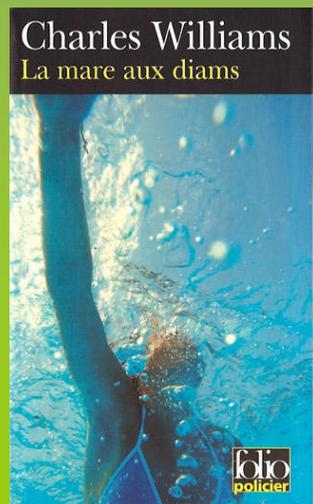
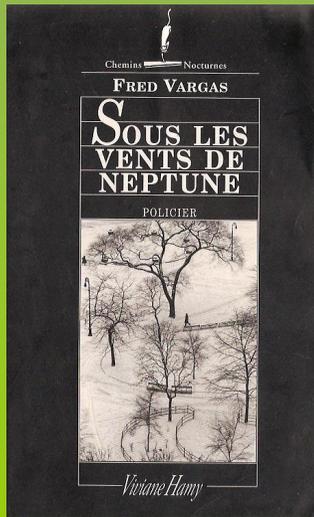
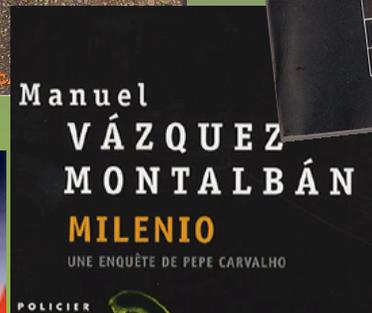
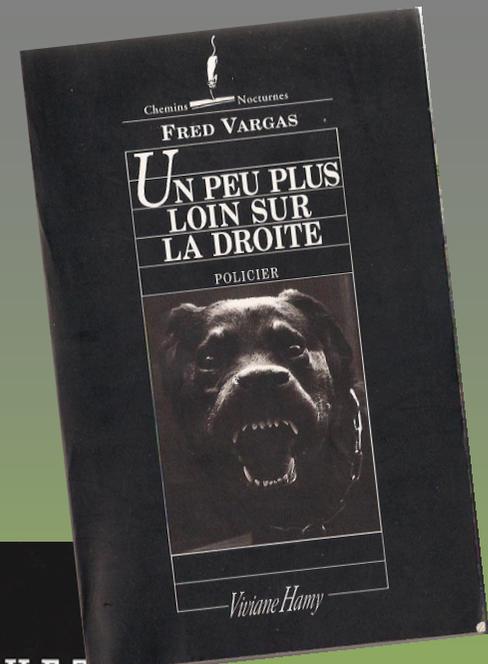
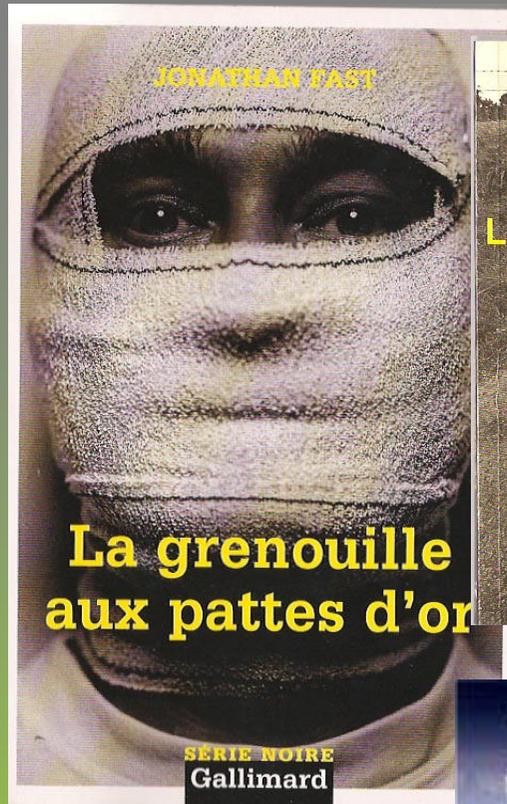
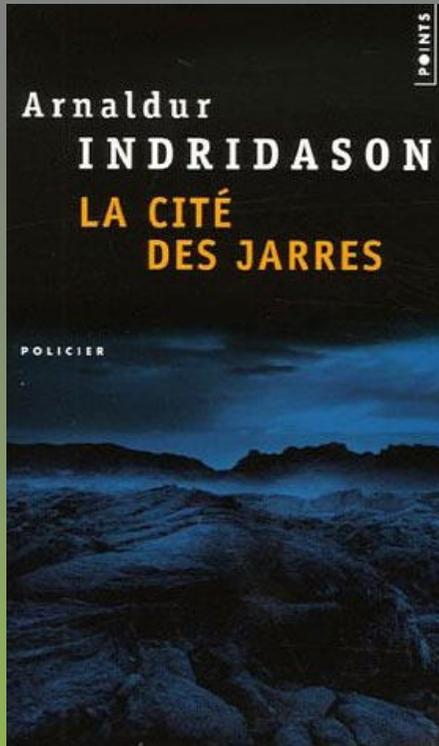
Peut-on repérer, dans un territoire donné, des paysages marqués par les figures les plus courantes de la littérature ?

# I. Un corpus pour de l'eau, des peurs et des rêves

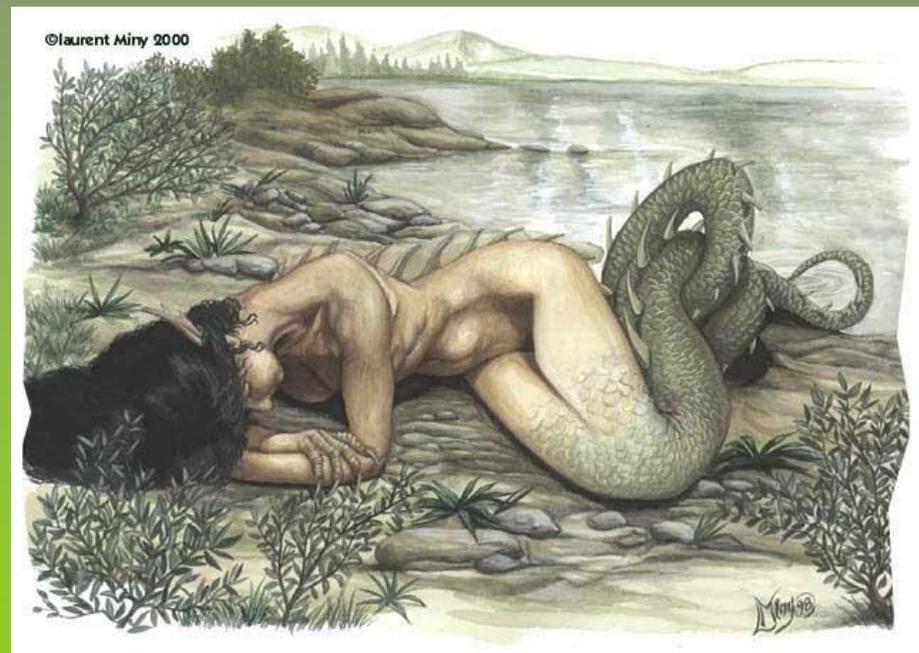
La sémiotique du marais et des lieux d'eau est étudiée ici à partir d'un corpus de plus d'une cinquantaine de romans policiers, de thrillers, de polars contemporains et d'œuvres littéraires construites autour d'une intrigue violente.

Sa constitution a d'abord relevé du hasard des lectures personnelles puis a pris un tour plus systématique : grands prix, succès de librairie, éloges de la critique, adaptation à l'écran petit ou grand. Le choix est donc résolument grand public puisqu'il s'agit de repérer des représentations susceptibles d'intéresser le plus grand nombre.





Une sémiotique étant un système de symbolisation, appliquer ce concept aux zones humides revient à étudier celles-ci comme un des objets offerts par la nature et investis par la culture de sens et de valeur qui en font un support et un vecteur de représentations. Décrire la sémiotique des zones humides dans la littérature policière revient donc à se demander comment la littérature représente le marais et d'autre part comment il lui sert à représenter d'autres réalités, impossibles à appréhender directement.



GASTON BACHELARD

# L'EAU et les RÊVES

*Essai  
sur l'imagination  
de la matière*



LIBRAIRIE JOSÉ CORTI

Notre premier guide a bien sûr été l'ouvrage de Bachelard paru en 1942.

Sa sémiotique de l'eau distingue :

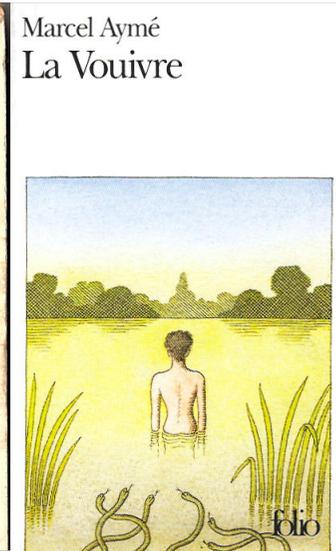
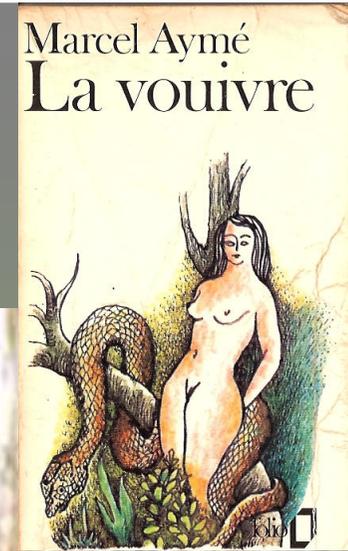
- les eaux claires et courantes, qui sont les eaux narcissiques et amoureuses
- les eaux profondes, dormantes qui sont celles de la mort et du surnaturel
- les eaux composées qui sont celles de la naissance de la vie
- les eaux féminines
- Les eaux pures et lustrales
- et les eaux violentes

## II. Eaux dormantes, eaux signifiantes

### 2.1. Désir, plaisir et dérèglements

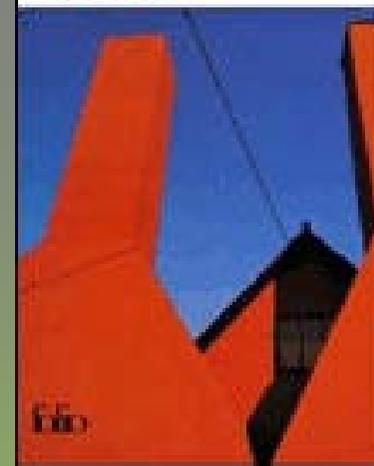


Le désir



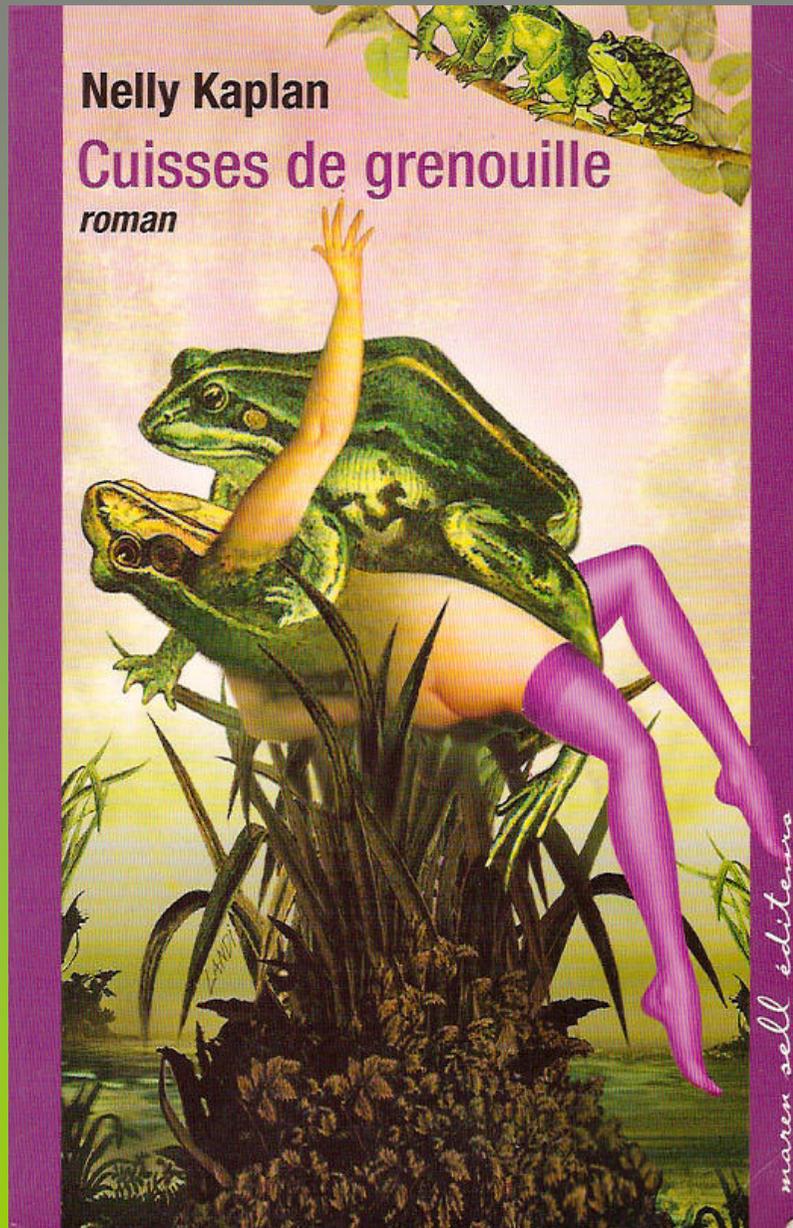
## Le plaisir

Arto Paasilinna  
Un homme  
heureux



*C'est vous, ingénieur Jaatinen, qui pêchez de nouveau là ?  
L'ingénieur tira sa barque au sec, sauta à terre et se dirigea vers le cercle de lumière du chalet. Une femme l'attendait sur le perron, blonde et vigoureuse, en chemise de nuit, les cheveux défaits. (...) Ils goûtèrent le sandre et burent le vin, Leea sortit de sa cachette le cognac de chasse de son mari, qu'ils vidèrent aussi. Au cœur de la nuit Leea se déshabilla, prit Jaatinen par la main pour l'entraîner jusqu'à son lit, il se passa ce qui doit dans ses circonstances. Peu après cet agréable activité, ils sortirent nus sur la véranda, Leea courut au lac, l'ingénieur la suivit. Ils nagèrent. L'eau était tiède, leurs corps blancs tournoyaient, leurs rires roulaient sur l'onde. Heureux, ils allèrent dormir*

## L'obsession du plaisir



*Croa ! Croa ! Croa ! Eros est avec nous  
Laissons à Thanatos l'ennui de son pathos  
Des mouches et de l'eau ! De la baise à gogo !  
Une mare et un cœur ! Voici notre bonheur !*

*Quand je baise dans la mare  
J'adore les faire bander  
Et jamais, jamais j'en ai marre  
De leurs grosses queues en sifflet*

## Le sexe et les dérèglements du désir



*Les 2 000 ha de joncs et de marais  
étaient devenus une jungle  
impénétrable*

*Les jeunes gens arrivèrent à survivre.  
Mais ils étaient sexuellement frustrés et  
souffraient beaucoup de cet état de  
choses. Finalement, Mignon trouva la  
solution qui s'imposait : il coucha avec  
sa sœur aînée, Espérance. Seule la  
pauvre petite Queue de lapin faisait  
encore peine à voir dans la solitude de  
son vice, la sodomie.*

## Le sexe et les dérèglements du plaisir

Joe R. LANSDALE, *Les marécages*, Folio policier n° 407, 388 p.,  
version originale 2000 (The Bottom)

*L'homme avait sa braguette ouverte et il tenait son sexe à la main.*

*Il allait et venait devant le feu en contemplant Tom et en criant :*

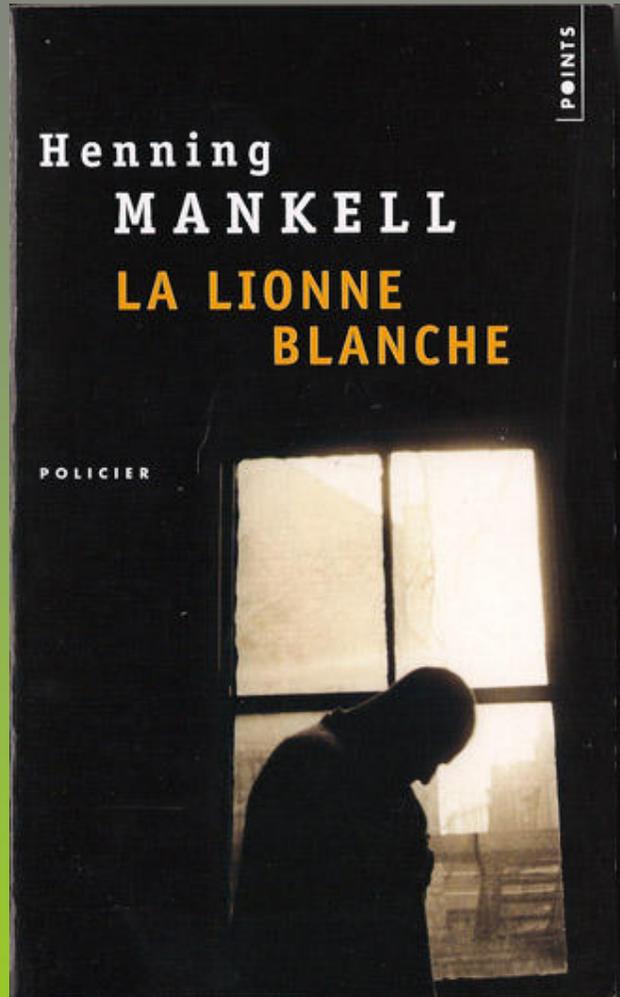
*Je ne veux pas le faire ! Mais tu m'y obliges. C'est de ta faute, tu sais.*

*Tu deviens juste comme il faut*

*Je n'avais jamais entendu une voix pareille.*

*En elle, il y avait toute l'obscurité, l'humidité et la **boue** du fond  
de la **rivière**, toute la pourriture des poissons et des serpents  
morts et des ordures jetées à l'eau, tous les excréments  
des cabinets extérieurs.*

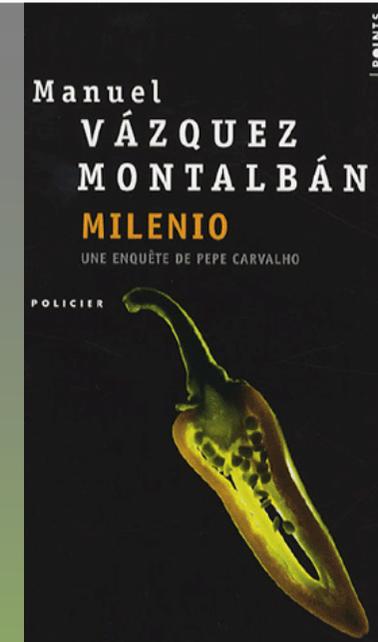
## 2.2 L'harmonie avec la nature



### Bien-être et prodigalité naturelle

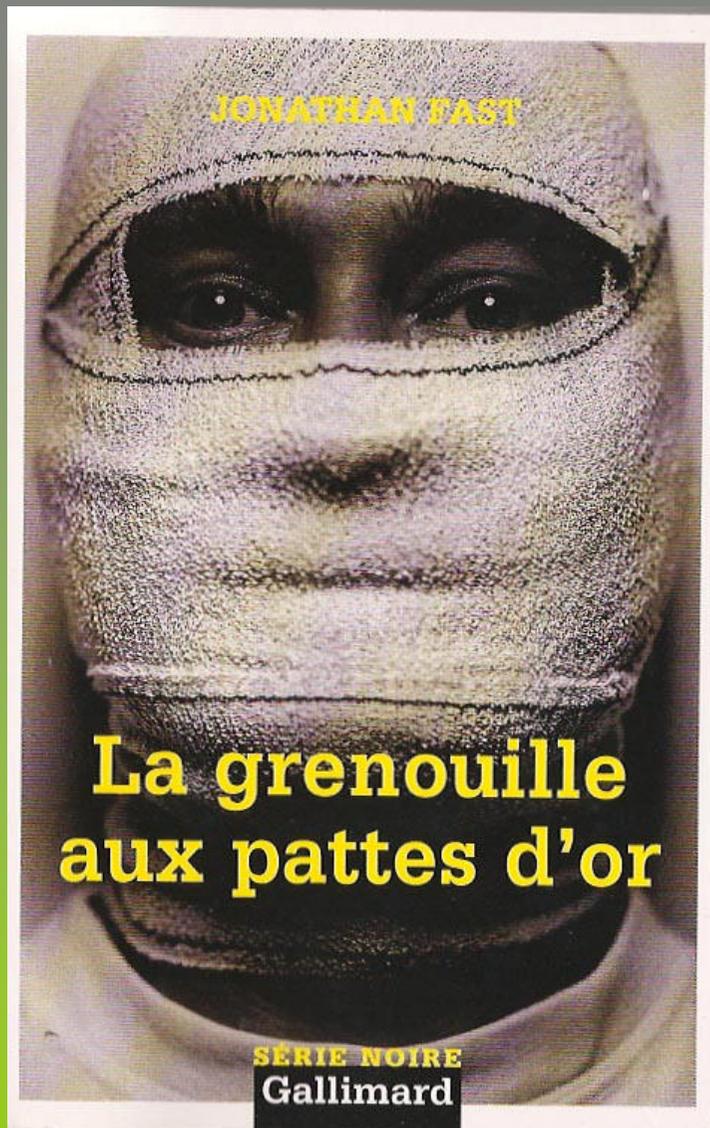
*Il se souvenait encore du soir où Falk, par exception, avait trop bu et s'était soudain mis à parler de son enfance. Il avait grandi dans une ferme où son père était régisseur. Il y avait un bois, et derrière, ce **marais** dont la flore était, au dire de Falk, déconcertante, chaotique et belle. Il y avait joué, enfant, il avait regardé les libellules voler. Cela faisait partie des meilleurs souvenirs de sa vie.*

## Eaux des origines



L'espace ouvert du fleuve était une métaphore de la lumière totale ... propice aux corps qui, assis sur les marches les plus basses **ou entrés dans l'eau jusqu'à la taille, croyaient participer à un étrange ordre cosmique** remontant de leur plante de pied enfoncées dans le limon du fond. Entrer dans le ghât Harischandra, c'était déboucher dans les rangs supérieurs de l'univers (...) et contempler de là-haut, la marée humaine dans sa descente lente sans être passive, comme si les croyants étaient doués d'un rythme exact déjà existant dans leurs gènes de saints amphibiens réactivateurs **de la lointaine origine de la vie dans l'eau**. Ici, on ne regardait pas les autres et c'est peut-être pour cette raison que Carvahlo et Biscuiter se retrouvèrent en slip et descendirent jusqu'à l'eau, d'abord pour la frôler de leurs plantes de pied, ensuite pour y rentrer jusqu'à la taille et sentir le plaisir d'une caresse rapide mais intense, comme d'**une eau aimantée qui effaçait la mémoire et vous installait dans le désir possible**.

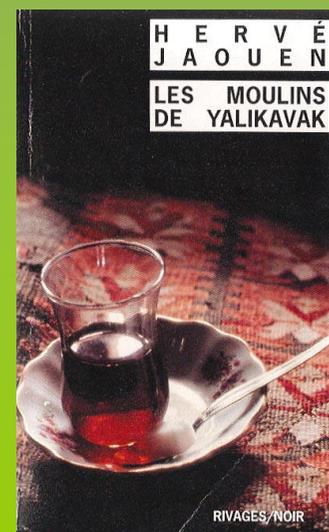
## Défendre la nature



Le marais de Mandaville. Un merveilleux site touristique. Chaque année, les gens viennent ici par milliers pour savourer les beautés de la nature, pour voir des espèces rares d'oiseaux et d'animaux sauvage, pour s'éloigner du tourbillon d'activité de la vie moderne. En fin de journée, ces visiteurs rentrent chez eux. Pas moi. La sauvegarde du marais me tient à cœur.

En outre, la grosse grenouille des marais à pattes d'or est appelée à disparaître...

Emergence du polar  
écologique dans les  
années 190



## 2.3 Ruptures et secrets

### Résurgence du passé

ALAIN DULOT

#### Le marécage

Le marécage, c'est d'abord cette étendue humide et enneigée près de laquelle, un matin de décembre, on a retrouvé le cadavre d'Agnès Bault-Castaing, arrivée quelques années plus tôt dans une famille d'industriels savoyards dont elle avait épousé le fils aîné.

C'est encore le milieu où l'histoire plonge ses racines et dans lequel Agnès, jeune et brillante Parisienne, s'est vite enlisée : une tribu bourgeoise où triomphent le cynisme et l'hypocrisie, jalousement fermée sur ses vieux principes, et pour laquelle un divorce est encore sujet de scandale.

C'est enfin, longtemps plus tard, le borbier des souvenirs qui remontent dans la mémoire de Robert Bault-Castaing, le patriarche, alors qu'il se sait vaincu par la maladie. Ils le ramènent jusqu'à cette période trouble où, dans le huis clos de La Cavalerie, la propriété familiale, proliféraient les passions et mûrissaient les haines. Au-delà de la vérité officielle qui sur le témoignage d'un débile mental a jeté en prison deux braconniers, il en existe une autre, soigneusement enfouie, qu'il se décidera à assumer après des années de silence.

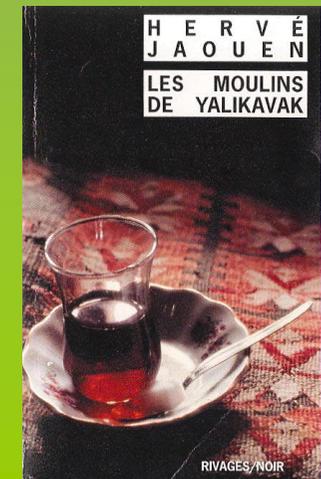
Avec une rapidité précise et un sens rare de la construction romanesque, l'auteur nous fait circuler autour de ce marécage aux contours multiples.

*Alain Dulot, né à Chazey-sur-Ain, est ancien élève de l'E.N.A. et agrégé de philosophie. Il a publié un premier roman, La reconstitution, en 1983.*

## 2.3 Ruptures et secrets

### Secrets enfouis

« *Que sont vos petits bateaux devenus ? Ah, que n'êtes-vous resté à Saint Baptistain ! Vous en auriez vu des petits bateaux passer au fil des eaux troubles ! Vous appréciez la métaphore aquatique : ces petits bateaux que nous avons ni l'un ni l'autre confectonnés flottaient paisiblement à la surface d'un **étang**. Les **étangs**, savez-vous, recouvrent bien des choses en putréfaction. De temps en temps une bulle crève et expédie en l'air du gaz nauséabond. Dans le cas qui nous intéresse, les vannes de l'**étang** ont été ouvertes par vos visiteurs anglo-saxons. Une eau sale a envahi le lit de la **rivière** et emporté avec elle bon nombre d'esquifs, tandis que les plus lourds restés fichés dans la **vase**.*

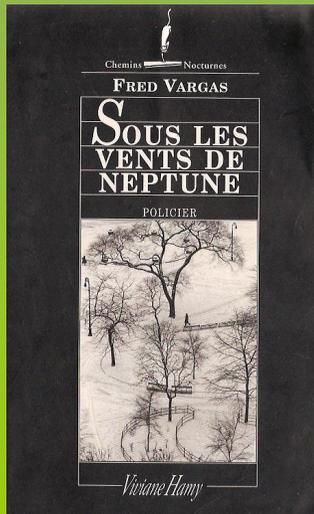


## 2.3 Ruptures et secrets

### Secrets des origines

« 1944. (...) Adamsberg attendait patiemment que les faits anciens remontent des brumes. Ou que le poisson sans nom émerge des **vases** historiques du **lac** Pink. Il s'agissait d'une femme. Elle avait été tuée par trois blessures. Il y avait aussi une histoire de noyade, qui se mêlait au drame. Quand ? Avant le meurtre ? Après ? Où ? dans un **marais** ? Une saline ? Un **étang** ? dans les landes ? Non, en Sologne. Un homme s'était noyé dans un **étang** de Sologne. Le père. Et c'était après son enterrement que cette femme avait été tuée. Il voyait de très loin le cadre flou de photos dans le vieux journal. Le père et la mère sans doute surmonté par un titre. (...) Tragique matricide en Sologne. Tel était le titre de l'article.

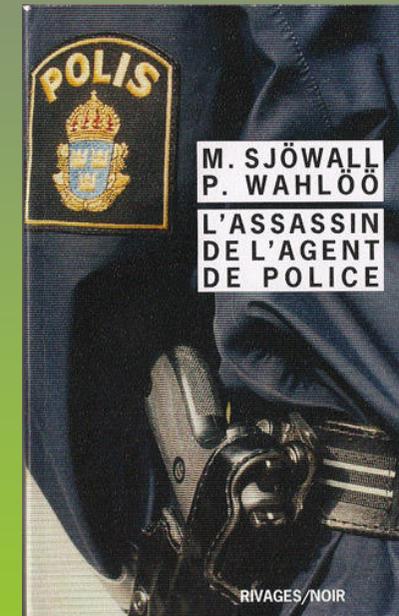
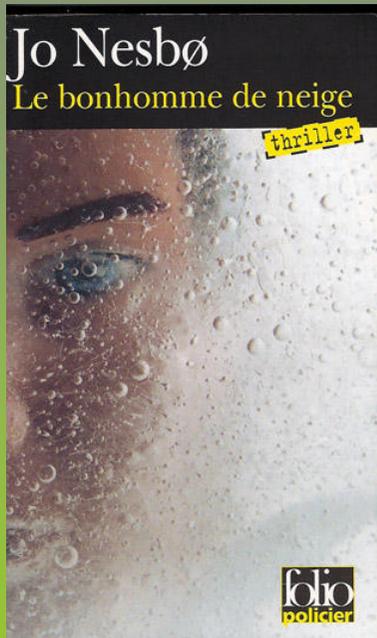
*Il regarda la surface de l'eau hérissée par le vent du nord en se disant que ces lieux ne tarderaient pas à retrouver leur apparence antérieure. Peut-être était ce la volonté divine qui avait présidé à tout cela. Peut-être le **lac** de Kleifarvatn s'était-il vidé dans le seul but de jeter la lumière sur un crime passé. Bientôt, à l'endroit où le squelette avait reposé, conservant cette histoire d'amour et de trahison venue d'un pays lointain, l'eau serait aussi profonde, aussi froide qu'avant*



**Arnaldur INDRIDASON *L'homme du lac, une enquête du commissaire Erlendur Sveinsson, 2004***

## 2.4 Laideurs, peurs et bassesses

. Une de ses bottes se coinça alors, et il tomba. A plat ventre, sans avoir le temps de tendre les mains en avant. Tout devint noir, son nez et son palais s'emplirent du **goût de marais, de mort, de pourriture et de ténèbres**. Il put goûter l'obscurité durant le peu de secondes qu'il passa dessous. Et lorsqu'il refit surface, il découvrit que la lumière avait disparu



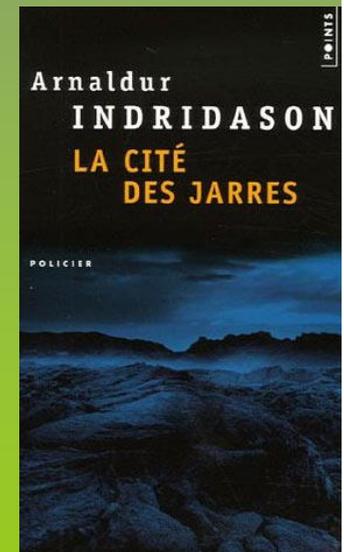
Skateholm, dit Nödj. Mon district s'arrête ici. Au delà, c'est celui d'Ystad. Je t'emmène à Abbekas ? Ceci, c'est Dybeck. C'est **marécageux** et moche. C'est ce qui a de plus laid sur toute la côte. Elle est peut être là, dans un de **ses marécages**

## La métaphore du chaos

*Carter, lorsqu'il avait découvert qu'ils partageaient un sentiment essentiel par rapport à la nature de la vie. Le **marais** était devenu un symbole de ce monde chaotique où il ne restait d'autre solution, à la fin, que de se noyer –ou de noyer le monde*

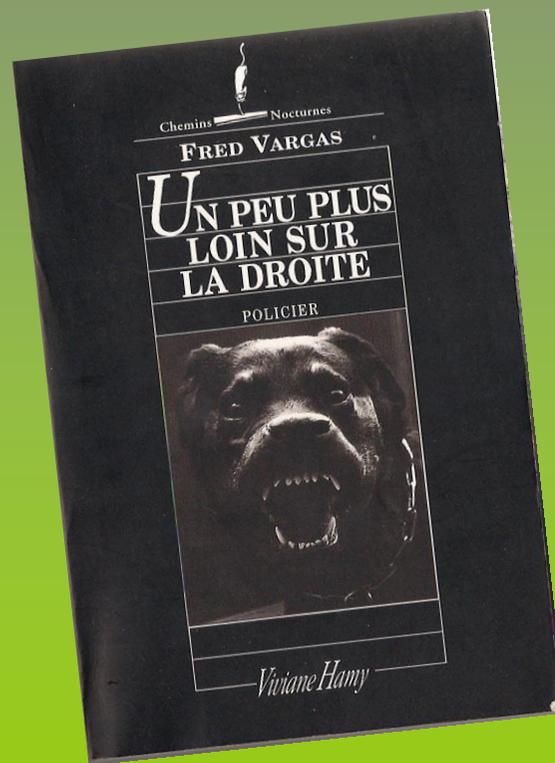
**Henning MANKELL** *La muraille invisible*, Seuil, coll. Points Policier, n° P1081, 2002

On pense peut tenir tout ce **bourbier** à bonne distance comme s'il ne nous concernait en rien et qu'on peut ainsi parvenir à se protéger. Mais il n'y a pas plus de distance que de carapace. Personne n'est suffisamment fort. L'horreur prend possession de ton être comme le ferait un esprit malin qui s'installe dans ta pensée et te laisse en paix seulement lorsque tu as l'impression que ce **bourbier** est la vie réelle car tu as oublié comment vivent les gens normaux. Voilà le genre d'enquête que c'est. Elle est semblable à un esprit malfaisant qui aurait été libéré et s'installerait dans ta tête jusqu'à te réduire à l'état de pauvre type. Erlendur soupira profondément  
-Tout ça, ce n'est rien qu'un foutu **marécage**

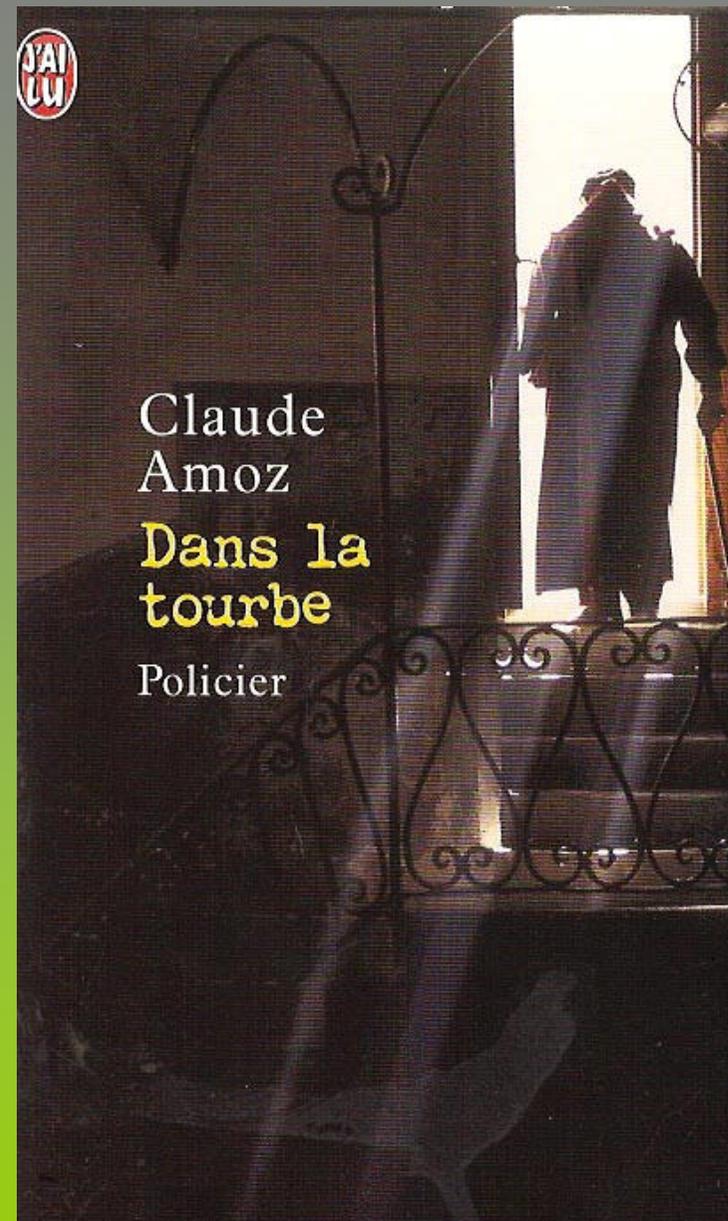
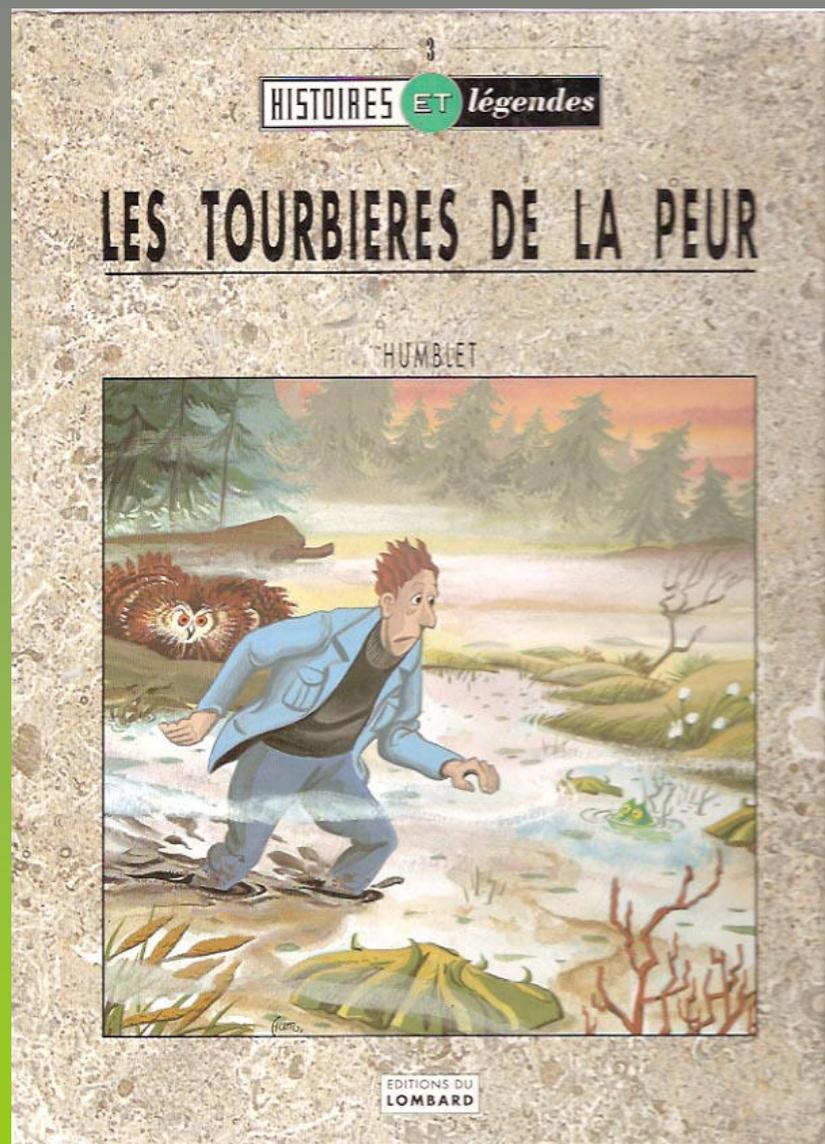


## Mensonges et trahisons

Ah ! dit Louis. Donc il a menti. Crois moi ou non, c'est un homme qui ment sans que cela se voie. Il est comme **la surface mousseuse d'un étang**, tu ne distingues pas les poissons en dessous. De vagues mouvements, des ombres ondulantes, et c'est tout.  
- Un **étang** propre ou un **étang** sale



## 2.5 Le surnaturel, lieu de communication avec les dieux



Au bout de deux mille ans,  
on pouvait toujours  
lire l'horreur sur son visage...

Hovern Bog, un marais perdu dans la lande, aux frontières de l'Empire romain. Attachée au poteau des sacrifices, une jeune Celte est livrée en offrande à la créature monstrueuse qui hante la tourbière.

Vingt siècles plus tard, David Macauley, jeune et brillant archéologue, met à jour, miraculeusement conservé dans la tourbe, le corps de la suppliciée. Soucieux d'élucider le mystère de ces rites barbares, il se heurte à l'hostilité d'un village plongé dans une étrange apathie.

Mais lorsque David fait la connaissance du châtelain local et de sa compagne à la beauté surnaturelle, il sent qu'irrésistiblement le piège se referme sur lui.

**“Terreur” : le nouveau genre littéraire qui fait fureur, de grands auteurs qui révolutionnent le fantastique, des cauchemars haut de gamme pour les années 90.**

90580.2

ISBN 2-266-05274-8

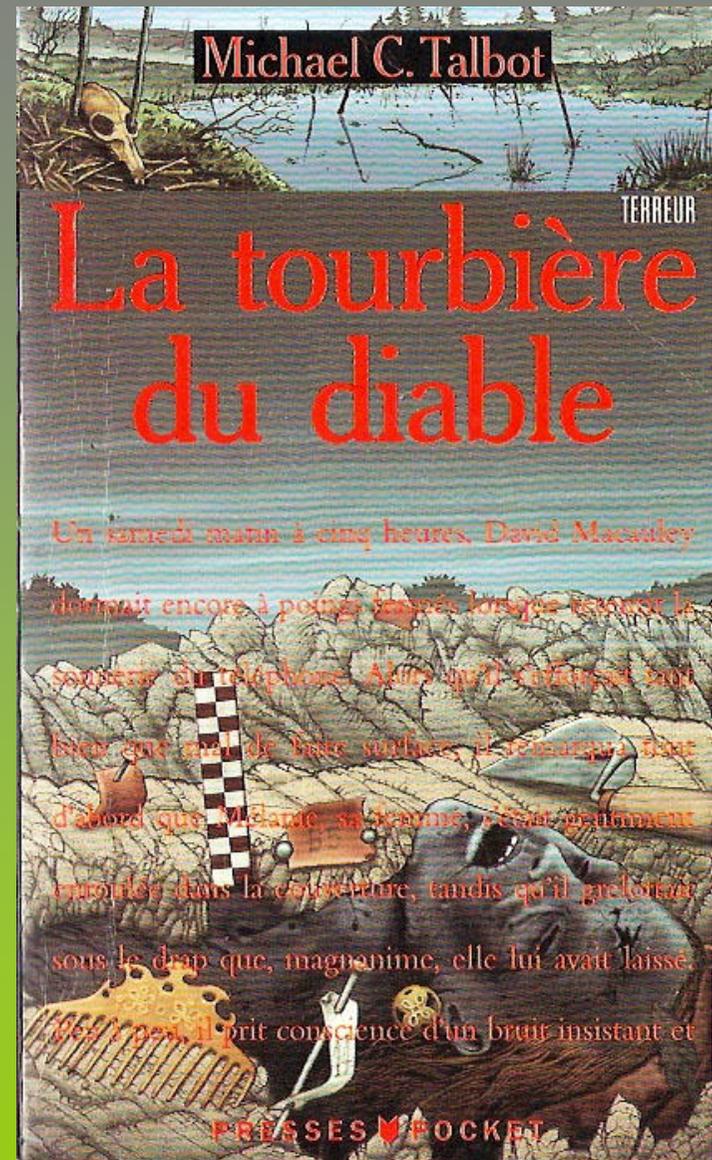


9 782266 052740

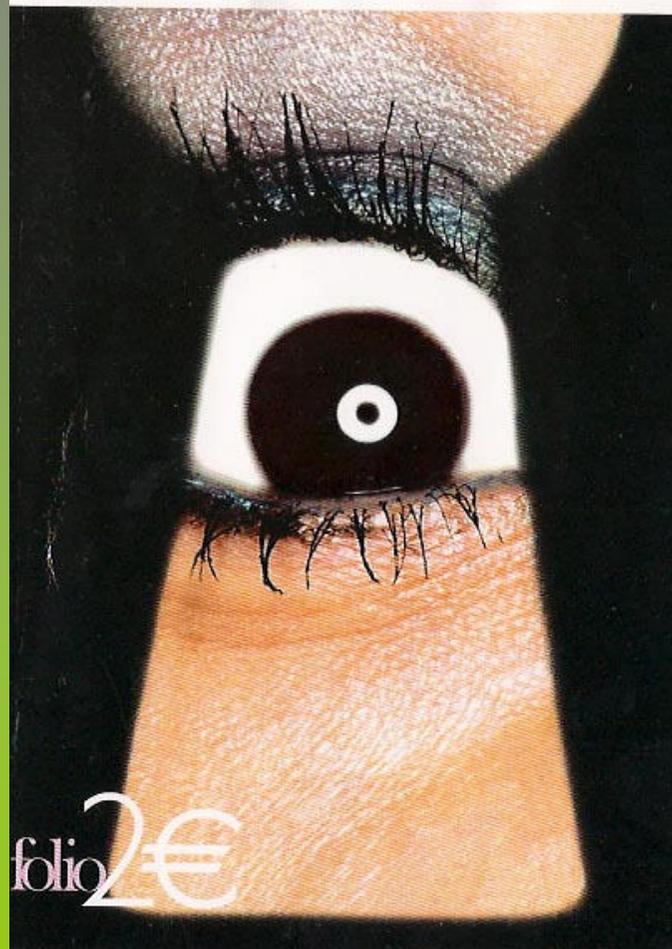


catégorie  
4

Illustration P.O. Templier



H. P.  
**Lovecraft**  
La peur qui rôde

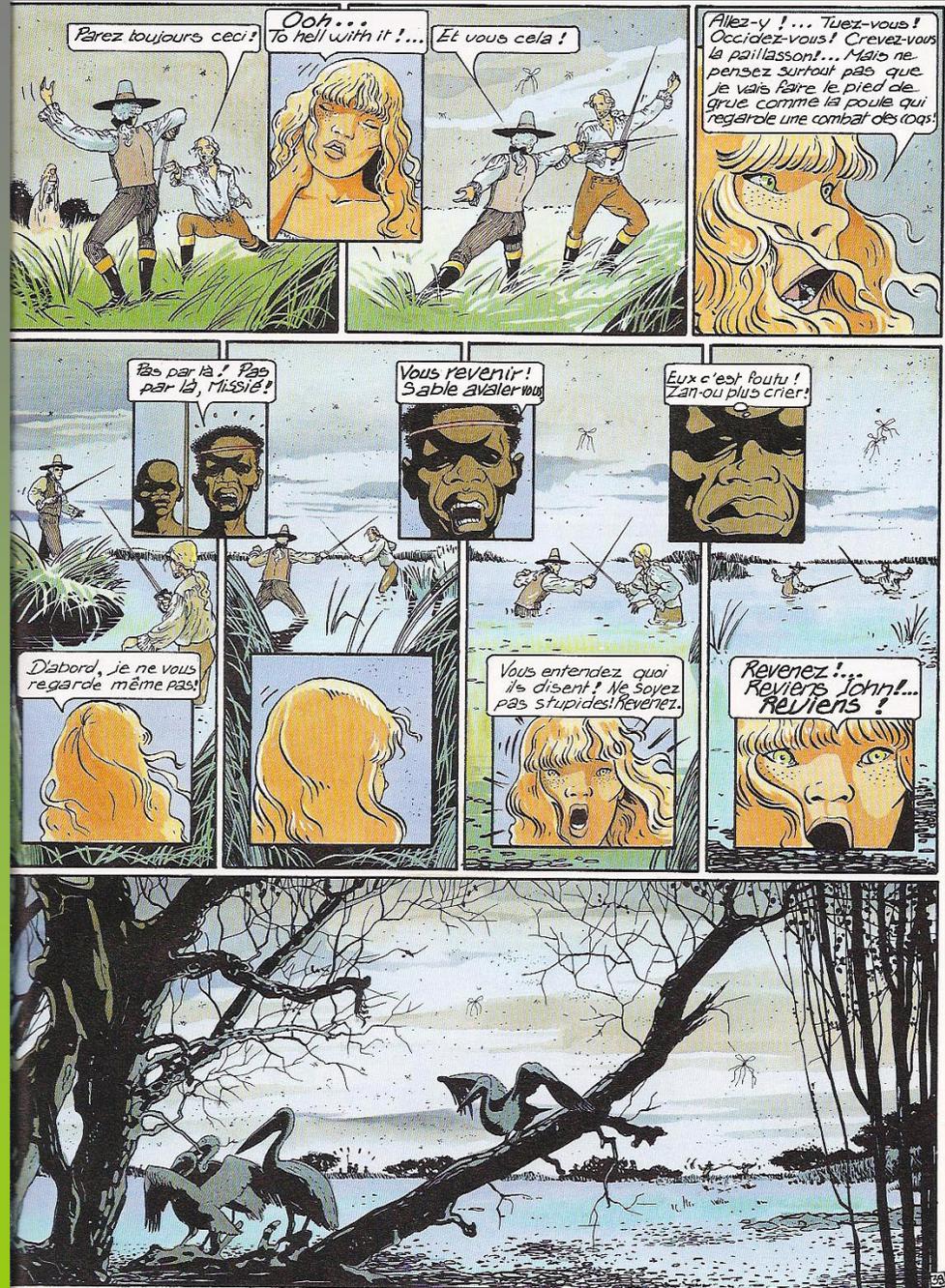
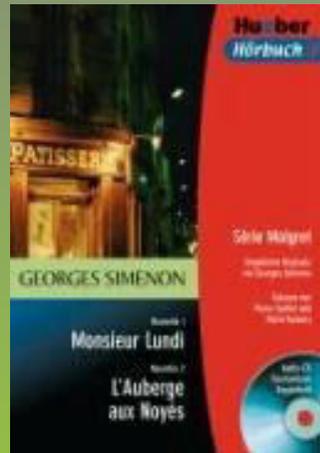
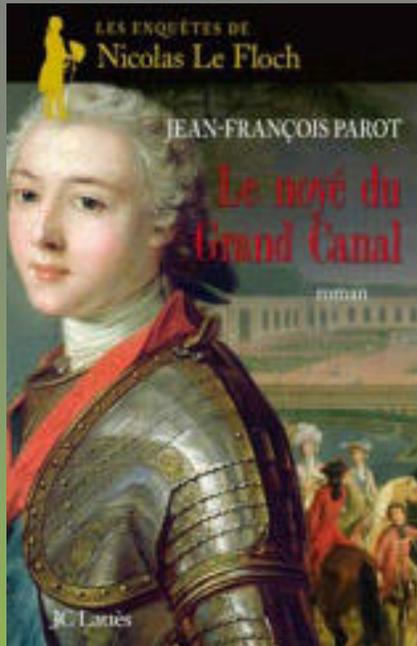


## LA TOURBIÈRE HANTÉE

Denys Barry est parti, pour quel effroyable et lointain royaume, je l'ignore. J'étais là pendant la dernière nuit qu'il ait passée parmi les hommes, et je l'ai entendu hurler au moment où « la chose » est venue le prendre. Mais en dépit de recherches longues et minutieuses, personne, dans le comté de Meat, ni les habitants ni la police, n'a jamais pu retrouver sa trace ni celle des autres. Et maintenant, je frémis de terreur en entendant coasser les grenouilles dans les marais ou en me trouvant au clair de lune dans un endroit isolé.

C'est en Amérique, où il avait fait fortune, que je m'étais lié avec Denys Barry et je le félicitai vivement lorsqu'il racheta le vieux château de Kilderry, endormi près de la tourbière. Jadis, au

## 2.5 La mort



## La mort

« Mc Cash se pencha vers le **marais vaseux** qui croupissait là, et vit une tête encagoulée.

Un enfant, le visage tourné vers le ciel.

Une pensée atroce le submergea –Alice... Il approcha, le cœur dans la gorge. Le petit corps habillé flottait au milieu des lentilles, sur le dos. Une gamine, d'après les traits. Une gamine qui n'avait pas cinq ans –ses joues encore rondes dépassaient de la cagoule...

Mc Cash se jeta à l'eau. Ce n'était pas si fréquent.

Il en avait maintenant jusqu'aux cuisses, c'était froid, désagréable, malodorant, il pataugeait, les lentilles du **marécage** lui grimpaient dessus comme des fourmis vertes, ses chaussures s'extirpaient à grand-peine du fond **vaseux**, il était raide, frigorifié et le vent à la surface lui labourait les reins : enfin il atteignit le corps.

L'enfant ne bougeait pas. Les yeux ouverts, elle semblait flotter dans son rêve, le ventre gonflé en guise de bouée.

**Caryl FEREY, La jambe gauche de Joe Strummer, Folio Policier n° 467, 2007**

## **Autres figures :**

- **Souillure et renaissance : l'eau lustrale**
- **trouble et perte du contrôle de soi**
- **bassesse et compromissions intimes**
- **l'eau folle**

## **Des figures imposées ?**

**Tourbières : diable et peur**

**Étang : sexe et harmonie / narcissisme et réminiscences**

**Mares et canaux : suicide et noyade**

**Lacs : élévation**

## Conclusion : Paysages littéraires de zones humides

### Les paysages figés



## Les paysages défigurés



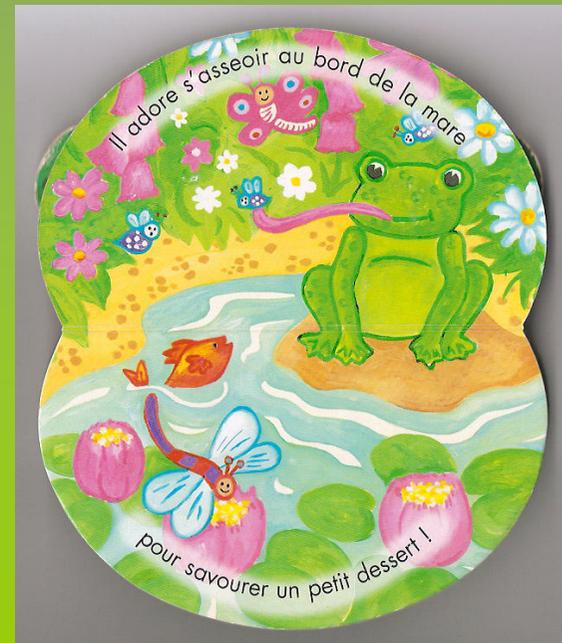
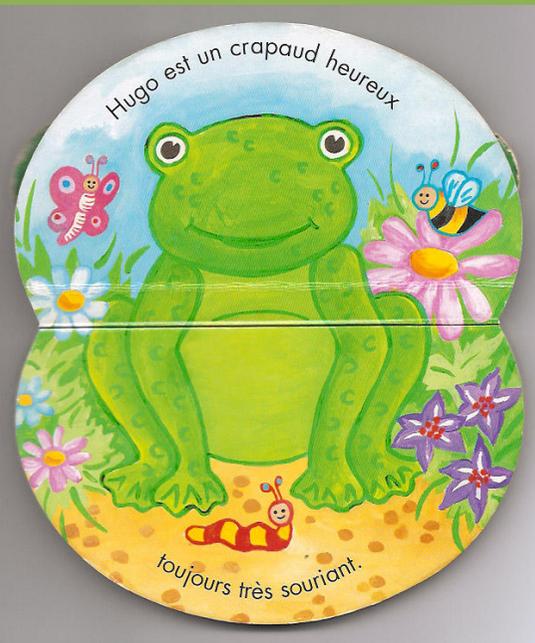
## Les paysages composés



## CONCLUSION GENERALE

L'irruption du métaphysique, du poids des perceptions et représentations dans l'aménagement de l'espace sont bien connus et étudiés par de nombreux géographes.

Pourtant, le lien entre contenu culturel et agencement biogéographique des milieux naturels est plus rarement envisagé, non seulement parce qu'il est plus ténu et s'exerce à l'insu même des gestionnaires mais encore parce qu'il vient troubler, contrairement à la ville par exemple, la conviction que la nature n'est pas uniquement un construit social.





**Merci !**